

L'ISLAM AU PLURIEL

Réparti sur trois continents, le monde musulman présente une réalité politique et culturelle nuancée, qui dément les caricatures simplistes offertes par les médias sous prétexte de crise mondiale. Au-delà des visages que l'islamisme peut montrer, il y a une société civile avec une histoire riche, où les opinions s'entrechoquent, où les femmes luttent pour leurs droits, souvent loin des médias... PAR ANDRÉ SELEANU

Au plan philosophique, Ramadan, Shayegan, Souroush sont des noms de penseurs sur l'Islam qui tracent des voies d'avenir. Plus que jamais, il importe d'être à l'écoute. Si, avant les attentats du 11 septembre, comprendre le monde musulman ne semblait présenter aucune nécessité immédiate, maintenant il est devenu vital de ne pas diaboliser la réalité de 1,2 milliard de Terriens, mais de l'explorer. En Amérique du Nord, les ventes du Coran ont quintu-

plé en un mois. À Montréal, des librairies comme Renaud-Bray ou Olivieri mettent en vedette des livres sur des sujets aussi variés que l'islam chiite, la spiritualité soufie ou les causes du phénomène islamiste. Les explorateurs peuvent aussi emprunter les voies de l'Internet.

Lutte de l'Occident contre l'Orient, ou celle du « bien » contre le « mal », selon les impérissables paroles du président Bush, « la guerre contre le terrorisme » est une expression de plus dans une kyrielle de lugubres stéréotypes. Une opinion publique désin-

formée devient un handicap fatal pour une société, lorsque vient le moment de voter des lois. La chasse à ben Laden, la guerre contre les talibans, entrevue depuis les colonies journalistiques sises au Pakistan : on dirait un mauvais scénario de Hollywood, « good guys against bad guys » – on souhaiterait un dénouement heureux.

« Le scénario de contre-attaque prévu par les Américains témoigne des difficultés de la contre-guerre terroriste et des dangers inhérents à l'emploi quasi unilatéral de la force », lit-on dans les pages d'un grand

quotidien montréalais, en citant un spécialiste de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. Cela nous apprend-il quelque chose sur la composition ethnique de l'Afghanistan, sur la variante religieuse officielle de l'Arabie saoudite, le wahabisme, sur la différence entre les deux grandes branches de l'islam, le sunnisme et le chiisme ? En savons-nous davantage sur les relations explosives entre Hindous et Musulmans dans le sous-continent indien ? Jawad Skalli, politologue et ancien prisonnier

politique du roi Hassan II du Maroc, qui demeure à Montréal depuis 15 ans et a dirigé, entre 1989 et 1998 un centre d'études arabes, critique ce type de démarche de la Chaire Raoul-Dandurand, tellement sollicitée par les médias pour ses analyses. « On la sort dans toutes les crises. Ils critiquent d'abord pour la forme. Aujourd'hui c'est : il faut envahir, mais dans le cadre de l'ONU. Ensuite, c'est : il faut aller à la guerre. L'hôte de l'émission télévisée est toujours, ou presque, entouré de personnes qui ne remettent rien en cause. » ►

Maroc, des femmes en route vers le lavoir de leur communauté. Dans le monde musulman d'aujourd'hui, la situation des femmes est le point de confrontation le plus direct, estime Jawad Skalli, politologue et ancien prisonnier politique du roi Hassan II du Maroc. Certaines associations de femmes se positionnent pour obtenir plus de droits, mais elles sont plutôt rares dans le monde arabe.

PHOTO BENOÎT AQUIN

